



## Les tribulations d'une stèle gallo-romaine de l'Ardèche à la Drôme



### La découverte

En février 2017 lors d'une partie de chasse à l'affût au nord-est de Montélimar, notre président **Thierry Costechareyre** fut placé sur un site dit "*de la borne romaine*". Depuis sa position il ne trouva alors aucune borne romaine, mais sa curiosité fut éveillée.

Au courant de l'été 2017, il parla donc de cette étrange borne inconnue de presque tous à **Francis Paillet** auteur de travaux de recherches sur les voies romaines dans la Drôme et l'Ardèche et à **Amicie Darces** présidente de l'association Patrimoine Montilien qui lui confirmèrent qu'aucune borne romaine n'avait été répertoriée dans ce secteur.

En septembre, il se renseigna auprès des chasseurs sur le lieu où se trouvait cette borne et l'un d'eux, **Frédéric Bayle**, lui indiqua sa position et lui en montra une photo prise avec son portable. Surprise, ce n'était pas une borne **romaine** mais une stèle **romaine**.

**Thierry** et **Francis Paillet** se rendirent donc sur les lieux et découvrirent assez rapidement sur les coteaux du Bois de Laud la stèle en question perdue dans la végétation.



Que venait faire cette stèle non répertoriée en ce lieu isolé et que commémorait-elle ? L'enquête était ouverte.

La première étape consista à mesurer les dimensions de la stèle.



Les dimensions relevées furent :

Hauteur au dessus du sol : 130 cm ; largeur : 53 cm ; épaisseur du socle : 30 cm.

Malgré le temps, des inscriptions étaient encore assez lisibles et une première lecture fut la suivante:



**D M  
LTMEMO  
RIAEIA  
NVARIS  
LELVINIE  
PIN ALBI  
NVSLELVI  
NIERATRI  
NCOMAR**



*Sur la face gauche on peut apercevoir une ascia (l'ascia est un outil antique similaire à une herminette, qui apparaît sous forme d'un dessin schématisé sur les tombeaux et stèles funéraires en Gaule romaine et en Dalmatie. Son origine et sa signification religieuse restent inconnues et ont fait l'objet de nombreuses théories.)*

Exemple d'ascia

### Les recherches

Le décryptage nécessitait l'intervention d'épigraphes, aussi **Francis Pailler** fit-il appel à ses nombreux contacts du monde de l'archéologie. Une réponse ne tarda pas à lui parvenir, celle de **Roger Lauxerois**, archéologue, longtemps conservateur des musées viennois et auteur de nombreuses publications sur Vienne, Alba et le Bas Vivarais à l'époque romaine.

Il avait immédiatement reconnu cette stèle qui avait été évoquée à de nombreuses reprises.

*Jacques de BANNES (1591-1657) signale cette pierre dans la rivière FRAYOL (donc autour de MELAS) vers 1609.*

*Le Chanoine ROUCHIER l'indique en 1861 dans son "Histoire du Vivarais".*

*Le CORPUS CIL XII l'indique en 1888.*

*L'Histoire Générale du Languedoc l'indique en 1892. (Mais avec une hauteur fautive 2,45 au lieu de 1,45....)*

*La CAG de l'Ardèche en 2010 l'indique page 407 mais reprend la hauteur fautive donnée précédemment.*

Les ILN de 2011 l'indique page, 136.

Mais la description la plus complète est incontestablement la thèse de **Roger LAUXEROIS** du 25 mai 1972, page 80 et 81.

Extrait du texte du **Chanoine Rouchier** :

**D . M .  
ET MEMO  
RIAE IA  
NVARIS  
HELVINI FI  
LII ALBI  
NVS HELVI  
NI FRATRI  
INCOMPARA .**

*Diis Manibus et memoriæ Januaris Helvini filii, Albinus Helvini (filius), fratri incomparabili.*

« Aux Dieux Mânes, et à la mémoire de Januaris, fils d'Helvinus ; Albinus, fils d'Helvinus, à un frère incomparable. »

Cette pierre fut découverte, en 1609, après un débordement du ruisseau de Frayol, et transportée au château de Jovyac. **J. DE BANNES**, *Mémoires*, ms. — **M. Flaugergues** nous a laissé un fac-simile de cette inscription qui rectifie la copie très-fautive qu'en a donnée **Lancelot** (*Mémoires de l'Académie des Inscriptions*, tom. VII, pag. 236).

Le relevé effectué par Thierry et Francis n'était donc pas trop éloigné de la réalité.

**Roger l'Auxerois** précisait :

- ✓ Les noms du père et du fils survivants rappellent, pour l'un le nom de la cité, pour l'autre vraisemblablement celui de la ville.
- ✓ Helvinus, Albinus, Januaris, ne sont certainement pas des citoyens romains.
- ✓ L'indication de la filiation, après le nom unique aussi bien pour le défunt que pour le dédicant est caractéristique de la dénomination gauloise.

Ainsi donc, cette stèle a été trouvée dans le ruisseau de Frayol sur la commune de Rochemaure suite à un débordement du ruisseau. Elle est restée longtemps dans la cour du château de Joviac puis fut transportée dans la cour de l'hôtel de la préfecture à Privas d'où elle a disparu ... pour réapparaître aujourd'hui à 35 kilomètres de là dans une forêt.

Comment a-t-elle pu se retrouver là ? Un travail de recherche supplémentaire permettra peut-être de répondre à cette question.

En tout état de cause, tous les efforts devraient être entrepris pour mettre cette stèle à l'abri dans un musée (à Alba par exemple) et permettre au plus grand nombre de la voir.

## Un lieu marqué par le culte des morts.



Cette stèle funéraire se trouve sur les terres d'un domaine privé actuellement en vente et qui a été le lieu d'une découverte importante. Dans "*Histoire de Montélimar à l'envers*" **Raymond Vallentin du Cheylard** nous dit que dans les années 1880 environ un espace funéraire préhistorique du néolithique fut découvert lors de la construction de la maison et des terrassements. Une entaille a mis à nu des ossements dans une cavité creusée horizontalement dans le loess et remblayée par de la terre contenant un très grand nombre de squelettes. Il y avait environ quatre-vingt squelettes intimement mélangés à la terre et deux haches polies du néolithique. La grande particularité de ce site est la découverte d'un crâne trépané. Cette lésion artificielle a été pratiquée sur un sujet vivant. Le travail de cicatrisation visible sur les bords de cette ouverture indique que le sujet a survécu, assez longtemps pour permettre la cicatrisation.

Ce crâne trépané a fait l'objet d'une thèse soutenue par le docteur **Paul Salètes** élève de l'Ecole du Service de Santé Militaire publiée en 1904 chez *A. REY & Cie, IMPRIMEURS-ÉDITEURS DE L'UNIVERSITÉ.*

*Ce document peut-être obtenu sur Gallica BNF*

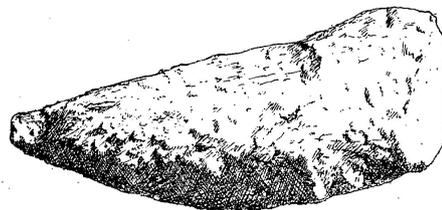


FIG. 1. — Crâne trépané de Montélimar, à demi grandeur.

FIG. 2. — Hache polie néolithique en calcaire, trouvée dans le même gisement, demi grandeur.

**Bien que n'ayant aucun rapport entre elles, ces deux informations apportent une pierre supplémentaire à la connaissance du passé de Montélimar et de sa région.**